

# Biogaz

## Révolution ou mascarade ?

Stockholm, première capitale européenne "eco-friendly" consacrée doit son titre en partie à la production des biogaz et au développement de leur utilisation. La capitale suédoise détient-elle une piste de développement durable à grande échelle, ou bien le succès de cette énergie est-il seulement issu d'un effet de mode, une simple expérience surfant sur la "vague verte" de ce début de XXIème siècle?

Analysons tout d'abord les performances des biogaz. Malgré un très bon rendement, les centrales de biogaz ne produisent pas suffisamment d'énergie pour tenir un rôle central dans l'approvisionnement d'une agglomération. Il suffit d'effectuer un calcul grossier pour observer qu'il faudrait près de 170 centrales pour alimenter en électricité Paris et sa grande couronne. Il est bien évident qu'il n'est pas raisonnable d'envisager cette solution tant du

point de vue de la construction des infrastructures que de l'approvisionnement en déchets organique d'un tel nombre de centrales.

Par ailleurs, si le combat des biogaz fait progresser notre indépendance aux énergies fossiles, il ne fait en rien avancer le front des émissions de gaz à effet de serre, qui est la grande priorité des 20 prochaines années d'après le Grenelle de l'environnement et autres grands rendez-vous mondiaux sur le sujet. Enfin, l'exploitation de biogaz peut mener à une quantité d'aberrations comme l'approvisionnement des centrales urbaines en déchets organiques ruraux. En effet si les déchets urbains ne suffisent pas à faire tourner la centrale il est courant qu'elles soient approvisionnées par camions depuis les régions agricoles. Une telle utilisation limite fortement l'intérêt

*« la spécificité de Stockholm réside dans l'utilisation intelligente et synergique des différents systèmes urbains »*

écologique de ce type de production d'énergie. Alors pourquoi Stockholm a-t-elle été primée alors que, présentés comme cela, les biogaz ne semblent en rien être une solution d'avenir ? Et bien, au delà des jeux politiques que nous ne traiterons pas dans cet article, la spécificité de Stockholm réside dans l'utilisation intelligente et synergique des différents systèmes urbains, traitement des eaux, production de biogaz, chauffage urbain, etc. En

effet, l'exemple du quartier de Hammarby et le fameux "eco-cycle" de ce quartier illustrent parfaitement ce modèle de synergies. La chaleur des eaux usées est récupérée avant qu'elles ne soient relâchées, les déchets organiques de ces eaux sont alors mis en méthanisation pour produire du biogaz et alimenter les bus de ville. Quant aux déchets non organiques collectés, ils sont brûlés pour alimenter le chauffage urbain.

In fine, c'est l'utilisation de chaque type d'énergie à l'échelle ad hoc, et la minimisation des pertes d'énergies sèches ou d'énergie potentielle qui fait la spécificité de la capitale Suédoise. Elle est rendue possible par la connectivité d'un maximum de systèmes urbains et une mise en synergie intelligente de ceux-ci.

Même si le biogaz n'est pas une alternative révolutionnaire aux énergies fossiles (nucléaire, pétrole, etc), son utilisation éclairée et à l'échelle adéquate semble bien trouver sa place parmi les énergies "eco-friendly".

